

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - Novembre 2024

# *Chorégraphie sportive allegretto*

Denis Darzacq

Du 06 février au 11 avril 2025

Exposition aux Passerelles, scène de Paris – Vallée de la Marne  
17 rue Saint-Clair, 77340 Pontault-Combault



Denis Darzacq, *Allegretto 1*, 2024, courtesy de l'artiste

## LE PROJET D'EXPOSITION

# Chorégraphie sportive allegretto

**Denis Darzacq**

**Du 08 février au 11 avril 2025**

Exposition aux Passerelles, scène de Paris – Vallée de la Marne  
17 rue Saint-Clair, 77340 Pontault-Combault



Denis Darzacq, *Allegretto 4*, 2024, courtesy de l'artiste

### • Rencontre presse

Jeudi 06 février à partir de 16h

#### En présence de l'artiste

Navette gratuite au départ de Paris,  
place de la Bastille, sur réservation :  
01 70 05 49 81

[nathan.magdelain@cpif.net](mailto:nathan.magdelain@cpif.net)

### • Vernissage

Jeudi 06 février à 19h

#### En présence de l'artiste

### • Rencontre dialoguée

Samedi 22 mars à 15h

#### En présence de l'artiste

Navette gratuite au départ de Paris,  
place de la Bastille, sur réservation

**Du 8 février au 11 avril 2025, le CPIF présente une exposition personnelle de Denis Darzacq aux Passerelles, Scène de Paris – Vallée de la Marne, dans le cadre de sa programmation hors-les-murs.**

En 2025, Denis Darzacq est invité à présenter ses dernières recherches : des assemblages numériques de fragments de corps en mouvement. Il compose ainsi des ensembles qui, bien qu'abstraites, cherchent néanmoins à suggérer le mouvement.

Dans le cadre de l'exposition, ces nouvelles propositions entrent en dialogue avec les images issues de son projet de résidence *Chorégraphie sportive*. Mené dans le cadre de la résidence *Ici, maintenant !* et de l'Olympiade Culturelle, en partenariat avec les associations sportives de Pontault-Combault, ce dernier avait pour but de célébrer de façon allégorique les vertus de l'olympisme que sont l'amitié, le respect et l'excellence. Une façon aussi de magnifier les relations entre sport et culture à l'occasion des JO 2024 en France.

Denis Darzacq a rencontré des sportifs et sportives de Pontault-Combault pour leur proposer de réaliser ensemble des mises en scène pour la photographie. Sans équipement ni accessoire sportif, loin des lieux d'entraînement et de compétition, les participant-es ont rejoué sur le territoire de la ville les gestes propres à leur discipline. Iels ont ainsi exécuté des chorégraphies inattendues et nouvelles, propres à révéler la beauté des gestes et du jeu collectif. Le geste décontextualisé nous invite à découvrir des formes corporelles mystérieuses, dans des photographies réalisées sans trucage ni montage. Les corps, dans l'acmé d'un mouvement, révèlent un nouveau langage qui sublime le geste sportif. L'exposition présentée au Théâtre des Passerelles évoque l'effervescence et le



Denis Darzacq, *Allegretto 2*, 2024, courtesy de l'artiste

dynamisme joyeux des Jeux Olympiques, tout en marquant un pas de côté par rapport aux représentations commune du sport. Au geste du sportif s'ajoute en effet celui de l'artiste : cadrage, découpage, collage, agencement des formes colorées déplacent l'image aux limites de l'abstraction, dans la lignée des séries récentes de l'artiste. Ses œuvres ouvrent ainsi sur une recherche plastique autour de la couleur, de la ligne et de la forme, à rebours de l'assignation de l'image photographique à sa fonction informative ou représentative.

L'exposition *Chorégraphie sportive allegretto* a été réalisée en partenariat avec Les Passerelles, Scène de Paris – Vallée de la Marne, la Ville de Pontault-Combault, la région Île-de-France dans le cadre de l'Olympiade culturelle et la DRAC Île-de-France – ministère de la Culture dans le cadre du programme de résidences Capsule.

## L'ARTISTE

**Denis Darzacq** est né en 1961, il vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 1986, section vidéo, il débute la photographie en suivant la scène rock française et devient également photographe de plateau sur de nombreux longs métrages (Satyajit Ray, Jacques Rivette, Chantal Akerman, etc.).

À partir de 1989, il collabore régulièrement avec le quotidien Libération et plus globalement avec la presse nationale. Il devient membre de l'agence VU en 1997. À partir de 1995, son travail photographique le porte à s'intéresser aux interactions des individu-es, issu-es de minorités, avec la société, qu'elles soient sociales et ethniques (*Bobigny centre-ville*, 2000 ; *Nus*, 2003 ; *La Chute*, 2006 ; *Hyper*, 2010), sexuelles (*Only Heaven*, 1995) ou encore physiques ou psychiques (*Act 1* et *Act 2*, 2010-2015). Dans une recherche d'équilibre, véritable métaphore politique, le corps des modèles vient prendre position dans le cadre. Ses photographies sont construites sur des réalités paradoxales qu'il s'emploie à faire dialoguer. Il reçoit en 2012 le prix Niépce.

Depuis 2014, ces questionnements ont pris un développement nouveau par la réalisation de films (*La visite du Louvre*, 2016 ; *Comme un Seul Homme*, 2014 ; *Sisyphes*, 2019) et la création d'installations vidéos (*La ronde*, 2017 et *Rise*, 2019). Parallèlement à ces travaux qui incluent systématiquement la figure humaine, il déploie depuis une dizaine d'années un travail photographique autour d'objets qu'il met en scène dans des environnements neutres. (*Recomposition*, 2010 ; *Contreformes*, 2015 ; *Absences*, 2018 ; *Apories*, 2021). Ces photographies, dans une volonté de libérer du devoir d'informer, concrètes et abstraites à la fois, questionnent la matérialité et le sens des images. Depuis peu, de photographies de corps ou d'objets sculpturaux, il est passé à la réalisation de sculptures (*Les trophées*, 2019 et *Feuilles*, 2021).



Denis Darzacq, *Allegretto 5*, 2024, courtesy de l'artiste

## LA SAISON HORS-LES-MURS

Durant l'année 2024-2025, d'importants travaux auront lieu au CPIF afin de rénover la toiture de l'espace d'exposition, et ainsi améliorer les conditions de monstration des œuvres et d'accueil des publics. Cette intervention, réalisée par la municipalité avec le soutien de nos partenaires, nous contraint à fermer nos salles aux publics jusqu'au printemps 2025.

La programmation artistique du Centre est maintenue, en lien avec nos partenaires locaux. Des expositions sont notamment présentées aux Passerelles, scène de Paris – Vallée de la Marne, à Pontault-Combault.

## LE CPIF

**Le Centre Photographique d'Île-de-France (CPIF) est un centre d'art contemporain d'intérêt national dédié à l'image fixe et en mouvement. Créé en 1989, le CPIF est situé dans la graineterie d'une ancienne ferme briarde, à Pontault-Combault (Seine-et-Marne). Son architecture et sa vaste surface d'exposition de 380 m<sup>2</sup> en font un lieu unique en France.**

Sa programmation artistique comprend la photographie dans un champ élargi. Elle est attentive aux relations que le photographique contemporain entretient avec les autres champs de la création et des sciences. Trois expositions par an interrogent les pratiques hétérogènes, les démarches réflexives ou conceptuelles dans l'art contemporain.

Le CPIF accompagne les recherches et les expérimentations des artistes français-es, étranger-ères, émergent-es ou confirmé-es, par la production d'œuvres, l'exposition et l'accueil en résidences (Atelier de recherche et de postproduction, Résidence internationale, Résidence  *Ici, maintenant !* ).

## LES PARTENAIRES



**Les Passerelles**  
Scène de Paris, Vallée de la Marne

### Les partenaires du CPIF

